

La Revue Populaire

PARAIT TOUS LES MOIS

ABONNEMENT:

Canada et Etats-Unis:

Un An: \$1.00, - Six Mois: - - - 50 cts

Montréal et Étranger:

Un An: \$1.50 - - Six Mois: - - 75 cts

Par Poste - - - - - le No 15 cts

POIRIER, BESSETTE & Cie

Editeurs-Propriétaires,

200, Boulv. St-Laurent, MONTREAL

Tél. Bell Main 2680

Vol. 3, No 12, Montréal, Déc. 1910.

Sur une actualité

Il est de nouveau question que les dames, dans certaines villes, vont dispenser les messieurs de soulever leur chapeau ou casque pour les saluer en hiver. C'est une concession qui sera très appréciée dans les pays où le sexe fort est resté galant.

A ce propos on a recherché les origines du soulèvement du chapeau, comme marque, de respect pour les dames; on s'est demandé comment fut trouvée cette complication du geste, en dehors duquel il n'est pas de salut?

On en est réduit, dit un chroniqueur, à supposer qu'un solliciteur, coiffé d'un chapeau trop large, laissa choir, jadis, en s'inclinant exagérément, ce qu'il avait sur le crâne—bonnet, turban, couronne, mitre, casque ou feutre—et que, dans l'ennui de sa maladresse, il attendit un bienveillant "couvrez-vous donc", pour faire croire qu'il l'avait fait exprès.

Nul doute que le solliciteur qui lui succéda n'ait imité ce geste, en l'ampli-

fiant, pour ne pas demeurer en reste. Et, pour peu qu'il y ait eu à la file une douzaine de courtisans ou de quémant-deurs, le dernier avait dû battre le record du salut, en inventant le grand salut Louis XIII, qui faisait balayer toute la pièce à la plume ondulante...

Comme on le voit, il n'est pas gros le bagage de nos renseignements sur le salut par soulèvement du chapeau. Par contre, il a peut-être été écrit, sur le salut dans son évolution et son état actuel, de quoi former une bibliothèque. On a dit en résumé:

Le salut peut être profond, furtif, obséquieux, protecteur, distrait, affectueux, aimable, indifférent, empressé, tardif, cérémonieux, familier, galant, rageur, contraint, honteux, enthousiaste, discret, humble, craintif, solliciteur, réservé, sévère, joyeux, triste, bon enfant, banal, etc. Voilà pour le moral.

Au physique, il peut être mou, énergique, solennel, sec, large, étriqué, simple, maniéré, élégant, rapide, maladroît, ridicule et bizarre...

Le salut est le plus bavard des gestes. Il y a une éloquence du salut, et il y a des gens qui, dans ce genre spécial, laissent bien loin en arrière les maîtres de l'éloquence verbale.

Sergines, des "Annales", a parlé des nuances du salut adressé aux femmes. Il y a, disait-il, des coups de chapeau compromettants ou révélateurs. Il y en a qui équivalent à des déclarations. Il y en a qui laissent deviner des amabilités prochaines, des résignations définitives. Il y a le salut du dépit amoureux, celui du désespéré, du "je-m'en-fichiste" sentimental. Il y a le coup de chapeau du lendemain de victoire et celui du lendemain de gifle!

D'Argenson.